ELLA EDITIONS CAPITULUM Le maître silencieux Amélie LOUIS

Synopsis

CAPITULUM Le maître silencieux est une déclaration d'amour à Toulouse.

Mot de l'auteure

« J'aime les villes. Une ville, c'est comme un humain : un cœur, des poumons, des artères. Elle dit pourquoi il y a quelque chose ici plutôt que rien, elle vous parle de la longue chaîne des mortels qui l'ont façonnée.

En 2005, des raisons professionnelles m'amenaient à Toulouse. Je mettais les pieds pour la première fois place du Capitole. Ce fut immédiat et viscéral, je me suis sentie m'enraciner. J'en suis repartie six ans plus tard, douloureuse.

Offrir un roman à Toulouse est ma manière de lui dire au-revoir. »

Une ville peut-elle être un personnage de roman?

C'est ce qu'Amélie Louis s'attache à montrer en offrant à Toulouse l'écrin d'une double intrigue : un secret de famille qui s'enracine dans l'histoire des capitouls ainsi qu'une enquête de police. Bientôt, les deux s'entremêlent dans un rythme palpitant qui nous fait traverser les lieux emblématiques de la ville.

L'histoire qui commence et se termine place du Capitole, se déroule durant sept journées frénétiques.

Elle avait erré au hasard des rues jusqu'en fin de journée. C'était l'automne. Et l'automne à Toulouse n'est pas une saison, c'est une fleur, une corolle orangée exaltée par le soleil rasant de fin d'après-midi et en son pistil, la place du Capitole où bourdonne toute la vie.

Léa Villeneuve vit seule dans une ancienne maraîchère du quartier Lalande, anéantie par la mort tragique de son père, la confusion mentale de sa mère, la séparation d'avec l'homme qu'elle aime. Elle s'est fabriqué une vie sociale sans grande joie ni grand tourment, un petit ami sans risque réel d'attachement « Cette idylle n'était donc qu'une histoire de feignasse ».

Elle ignore alors qu'un secret de famille pèse sur elle. Mais l'assassinat d'un mystérieux clochard, jeté dans le canal du Midi, va déclencher une série d'évènements et de rencontres : un journaliste de la Dépêche du Midi prétend l'aider, le commissaire Constant s'intéresse de beaucoup trop près au fait divers.

ELLA EDITIONS CAPITULUM Le maître silencieux Amélie LOUIS

Tout s'enchaîne alors. Le journaliste informe Léa qu'elle est en danger de mort et qu'elle doit se cacher. Elle le suit en s'isolant de ses quelques relations, tout en s'interrogeant sur sa sincérité. Ensemble, ils feintent la police de poursuites en guet-apens, se cachent tout en cherchant à percer le secret du fameux vagabond dont on comprend vite qu'il a un lien avec le passé familial Léa.

Un secret qui s'appuie sur une uchronie : et si la révolution française n'avait pas mis fin à l'existence des capitouls ? Et s'ils dirigeaient un pouvoir parallèle dont l'épicentre se situe toujours à Toulouse ?

Et si Léa était, sans le savoir, mêlée à cette puissance occulte ? Parfois, n'est-elle est traversée de visions étranges, comme ce jour-là, rue du Taur ? « Léa qui ne comprenait rien à la tyrannie de ses visions, avança chancelante jusqu'à l'angle de l'église Notre-Dame-du-Taur, dont le colossal mur de briques enchâssé dans l'alignement des maisons, intimidait la rue de sa stature de forteresse. »

Pendant ce temps, le commissaire a des rendez-vous secrets à la basilique Saint-Sernin. « Comme à chaque fois qu'il pénétrait ce sanctuaire, il se sentit aspiré par les bras de la longue nef. Son regard balaya les milliers de tuyaux des grandes orgues. Une minute d'accablement, il désira n'être qu'un touriste venu admirer les peintures gothiques et romanes. Il plissa les yeux, ressentit les mille vibrations émanant du mystère des sarcophages, et sa conscience se mit à flotter près des fresques peintes de l'Agnus Dei du plafond. »

Mais voici qu'un homme bien plus dangereux que leurs poursuivants a levé le voile du secret, prêt à tout pour s'emparer du pouvoir qu'il représente.

Dès lors, les drames qui ont marqué la jeunesse de Constant devenu le commissaire «Testérone » et la vie de Léa vont se croiser, puis se mêler.

Un roman initiatique qui poussera les personnages à naître à eux-mêmes en interrogeant la part du libre arbitre et de l'héritage familial.

Choisissons-nous vraiment?